

Paris, le 24 Août, 1903



PORTUGALIA



Mon cher Maître,

En arrivant d'une excursion par la Galice j'ai trouvé votre très honorable lettre du 10 courant. Je vous remercie cordialement des aimables honneurs que vous voulez bien donner à notre Portugalia.

Comme renseignement préliminaire, je tiens à vous faire remarquer que notre publication exprime un effort tout-à-fait particulier, sans la moindre protection de caractère officiel ou collectif. Tout à nous l'initiative et ses bien lourdes charges — et de contents sacrifiés. Je suis, comme vous l'avez dans la propre publication, son directeur, éditeur et propriétaire; avec le concours désintéressé de mes chers confrères de rédaction M. M. Roche Poyato et Ferrer Caden. Ce renseignement, n'agrandissant la valeur de notre modeste travail, justifiera quand même quelques-uns de ses défauts; et ils sont — hélas! — plus que

mais n'en voulions.

Notre programme vous semblera pas trop
ambitieux, mais il faut considérer les restreintes
dimensions de notre matériel de investigation, où il
faut conduire tous les efforts — rares et épars —
dans une seule direction, en leur prêtant une orientation
scientifique, en les combinant pour aboutir une
fin déterminée, qui est l'étude du peuple portugais.

Au moyen d'une propagande traditionniste et patriotique
nous voudrions bien que Portugal fut un archipel
national de matériaux pour l'étude de notre peuple,
et, voilà, grosso-modo, le but que nous nous proposons
d'aboutir. Vous pouvez le lire dans un
programme-annonce qui accompagne le fasc. 1^{er}.

J'ai toujours envoyé deux exemplaires de
chaque fascicule pour la rédaction de votre
L'ethnographie. Le fasc. 1^{er} est épuisé.



j'ai obtenu un exemplaire que je vous envoie par
la poste.

Vos critiques sont très justes; je tiens à vous
expliquer que j'ai préféré dans quelques cas les dessins
à simple trait, qui vous semblent des croquis, aux dessins
plus minutieux dans lesquels le dessinateur presque toujours
suit sa phantasme ou sa manière. Vous auriez de
simples croquis, mais dont la précision est rigoureusement
contrôlée. Il nous faut préparer nos collaborateurs
littéraires et artistiques, mais nous sommes encore
au commencement.

Le travail de M. Vieser d'Antevidade mérite vos critiques;
considérer, nonobstant, que son auteur n'est pas, au sens
propre du mot, un spécialiste. J'en fait de mon mieux
pour que la communication sur les grottes d'Alcalá se
sentait un aspect méthodique et scientifique. Nous
avons quelque collaboration similaire, qu'il nous faut
accepter et animer, sur la valeur des matériaux
que ces derniers chercheurs apportent pour la
science. Vous, cher maître, qui avez

en la charge honorable d'initiateur et rédacteur
de très illustres publications paléontologiques,
connaître parfaitement ce que sont ces
commencements et les aigües de cette propagande
scientifique ; vous avallerez justement nos
efforts dans un milieu où ces études de
spécialité n'ont pas le même développement que
chez vous ou dans d'autres pays au-delà des
Pyrimées.

Sur sujet d'analyses des cuivres j'ai compte faire
les analyses chimiques quantitatives des bronzes et
cuivres que nous présentons ; cependant, je recommande
toujours la vérification qualitative de l'étain.
Nous sommes un peu loin des Kjökkemmedding
au Sud de Sétubal ; j'ai, pourtant, dans mon
programme quelques futures excursions par le
Sud du pays, pour compléter d'anciennes études
initiales, et pour des nouvelles explorations.
J'accepte avec empressement votre